

Quinze vases grossiers.

Un fragment de vase ayant une inscription hiéroglyphique tracée à l'encre rouge.

Un vase en terre cuite, du type jarre, brisé.

Un second vase en terre cuite, ayant un cordon près du fond.

Quatre assiettes incomplètes.

Un couvercle de boîte en onyx.

Une table d'offrandes brisée et incomplète.

Cinq vases-gobelets en onyx albâtreux, brisés.

Un vase en feldspath avec cristaux d'amphibole, brisé et incomplet.

Divers fragments inutilisables.

De nombreux fragments.

Observations. — Ces vases, véritable trouvaille, gisaient sous une sorte de cachette formée par le mur ouest du corridor qui s'était étalé et qui était entré dans une partie de la chambre 20. C'est pourquoi j'ai réuni cette chambre et la partie du corridor qui était vis-à-vis dans un même paragraphe. Les vases qui étaient sous le mur éboulé se trouvent sur les trois planches suivantes, VII, XV et XVI. Voici les détails que j'écrivis sur mon journal le soir de cette découverte, environ deux heures après la trouvaille qui eut lieu entre 4 et 5 heures du soir, le 14 janvier 1897 :

Dans la chambre 20, à l'angle sud-est, à environ 0^m,20 du mur est et 0^m,40 du mur sud, était debout un vase long et grossier; un second, qui touchait le premier, était tourné vers le sud. A 2^m,13 du mur est et à 1^m,47 du mur nord, était un troisième vase couché à terre, l'ouverture tournée vers le sud. Il était suivi d'un vase en terre, du type jarre, mais moins grand que les jarres trouvées l'année précédente, même que la plus petite; si je mentionne ici ce vase que je n'ai pas cru devoir rapporter au Caire, c'est que je veux donner une idée aussi complète que possible de l'aménagement des mobiliers dans les chambres avant ou après la spoliation. Ce vase en terre était suivi d'un quatrième vase grossier. A 0^m,50 du mur nord, en face du pilastre de ce mur, était le couvercle de boîte en onyx albâtreux et veiné : je le pris d'abord pour une table